

JEUNES ADOLESCENTES : VUE D'ENSEMBLE DE LA PARTICIPATION AU PREMIER CYCLE DU SECONDAIRE

Les efforts déployés au niveau mondial pour satisfaire aux besoins d'apprentissage des jeunes adolescents font l'objet d'une plus grande attention de la part des responsables politiques, ce qui est dû en partie aux efforts considérables qui ont été fournis pour assurer l'éducation primaire universelle. Dans les pays où augmentent les taux de scolarisation dans l'enseignement primaire, l'attention est désormais portée sur l'amélioration des taux d'achèvement du primaire et la nécessité d'assurer la transition des élèves vers le premier cycle de l'enseignement secondaire.

Dans l'expérience d'apprentissage d'un enfant, l'entrée au premier cycle du secondaire est une transition importante. Son programme va au-delà des compétences de base en lecture, écriture et calcul, cherche à faire acquérir une connaissance approfondie des matières et à transmettre des compétences et des connaissances appropriées qui serviront de base aux études ultérieures ou pour l'entrée immédiate sur le marché du travail. Ces avantages sont donc les fondements du développement futur des individus et des sociétés.

Dans le monde, plus de 385 millions d'enfants ont officiellement l'âge de fréquenter le premier cycle de l'enseignement secondaire et 48 % de ces enfants sont des filles¹. Ce groupe, que l'on appellera ici des « jeunes adolescents », est généralement d'un âge compris entre 11/12 et 14/15 ans, selon la structure du système éducatif national. Le présent bulletin d'information examine les tendances mondiales relatives à la façon dont les jeunes adolescentes ont réussi ou non à accéder au premier cycle de l'enseignement secondaire, en s'appuyant sur les données de l'ISU les plus récemment recueillies dans le cadre d'enquêtes menées auprès de ménages.²

Les jeunes adolescentes et la participation à l'éducation depuis 1999

Le **Tableau 1** montre les taux nets de scolarisation totaux des jeunes adolescentes au premier cycle de l'enseignement secondaire. Ce taux montre le pourcentage de la population en âge de fréquenter un premier cycle qui est inscrit dans le secondaire (premier ou deuxième cycle) ou encore inscrit dans le primaire. Au niveau mondial, en 2008, 74 % des filles de cette tranche d'âge cible sont inscrites à l'école, contre 83 % des garçons. En d'autres termes, 39 millions de filles en âge de fréquenter un premier cycle du secondaire ne sont actuellement inscrites ni dans le primaire ni dans le secondaire, soit 26 % de la tranche d'âge. Au niveau régional, la différence entre les taux nets de scolarisation totaux est supérieure à 10 points de pourcentage en Asie du Sud et de l'Ouest (61 % des filles vont à l'école, contre 74 % des garçons) et en Afrique subsaharienne (60 % des filles, contre 70 % des garçons).

Pourtant, la participation des jeunes adolescentes s'est améliorée dans presque toutes les régions par rapport à 1999, et l'augmentation des taux de scolarisation a dépassé celle des garçons. Par exemple, en Asie du Sud et de l'Ouest, les taux de scolarisation des filles ont augmenté de près de 10 points de pourcentage entre 1999 et 2008, ce qui a réduit l'écart entre les sexes d'environ 50 %. En Afrique subsaharienne ainsi qu'en Asie de l'Est dans le Pacifique, les filles ont rattrapé leur retard en termes de taux net de scolarisation totaux, car les améliorations ont été meilleures chez les filles que les garçons. En revanche, en Amérique du Nord et en Europe occidentale, les chiffres sont restés stables : le nombre de jeunes adolescentes qui participaient à l'éducation en 2008 était à peu près équivalent à celui de 1999.

¹ Le concept de préadolescence décrit la tranche d'âge officiellement susceptible de fréquenter un premier cycle de l'enseignement secondaire, tel que défini dans les différents systèmes éducatifs nationaux et normalisé en tant que Niveau 2 de la Classification internationale type de l'éducation (CITE). Cf. UNESCO-ISU (2010a) et UNESCO-ISU (2006).

² Cf. UNESCO-ISU (2010b) et Centre de données en ligne de l'ISU, données publiées en janvier 2011.

Tableau 1. Taux net de scolarisation totaux des jeunes adolescents par sexe et par région, en 1999 et en 2008

	1999		2008	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles
États arabes	77,6	64,9	84,1	72,1
Europe centrale et orientale	89,2	84,8	92,2	87,3
Asie centrale	91,9	89,8	96,6	91,5
Asie de l'Est et Pacifique	82,7	73,2	86,5	79,8
Amérique latine et Caraïbes	89,4	86,8	94,0	91,5
Amérique du Nord et Europe occidentale	97,5	93,9	97,7	94,4
Asie du Sud et de l'Ouest	71,5	51,3	74,2	61,0
Afrique subsaharienne	64,0	50,9	70,5	59,6
MONDE	79,8	68,6	82,8	74,1

Source : Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO.

Le Tableau 1 présente les données relatives aux jeunes adolescentes inscrites dans le primaire ou au premier ou deuxième cycle de l'enseignement secondaire. De nombreux enfants sont scolarisés tardivement ou ne progressent que lentement à l'école primaire. Lorsqu'ils ont l'âge de commencer le premier cycle de l'enseignement secondaire, ils n'ont pas encore achevé leurs études primaires. Par conséquent, outre les jeunes adolescents qui sont exclus de l'école, un nombre supérieur sont scolarisés, mais risquent de ne pas achever leur éducation de base ou même leurs études primaires, parce qu'ils sont trop âgés ou parce qu'ils sont inscrits dans une classe inférieure par rapport à leur âge. Pour pallier les problèmes de ces jeunes adolescents exclus ou « à risque », il est important d'acquérir une meilleure compréhension de leur contact avec la scolarité.

Statut scolaire des jeunes adolescentes qui ne sont pas scolarisées

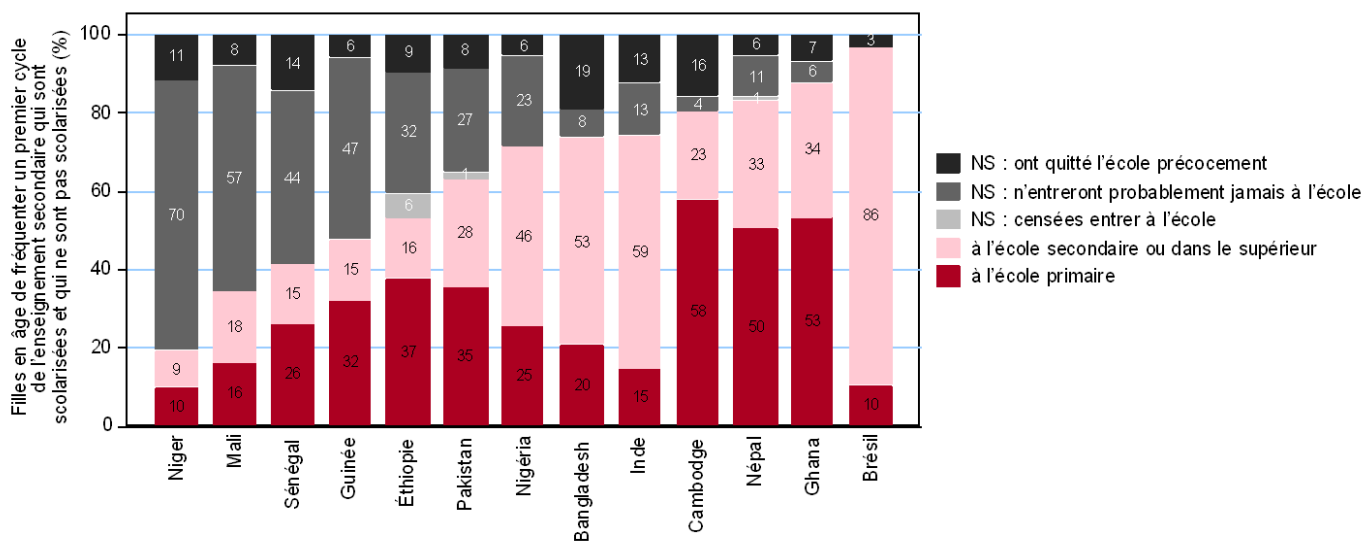
L'ISU a élaboré une approche qui subdivise les jeunes adolescentes non scolarisées en trois catégories établies en fonction de leur statut scolaire : a) celles qui sont allées à l'école et qui ont abandonné, b) celles qui n'iront jamais à l'école et c) celles qui actuellement ne sont pas scolarisées mais qui sont censées entrer à l'école plus tardivement.³ En prenant en compte les caractéristiques spécifiques à ces enfants, les responsables de l'élaboration des politiques peuvent mieux cibler leurs efforts visant à s'assurer que ces enfants entrent à l'école et achèvent leurs études. Par exemple, de nombreux enfants plus âgés que leurs pairs encourrent un risque plus grand de quitter l'école précocement.

Le **Graphique 1** présente le statut scolaire des jeunes adolescentes de 13 pays sélectionnés. La part des jeunes adolescentes non scolarisées varie entre 81 % au Niger et 3 % au Brésil. Les adolescentes qui sont en retard parce qu'elles sont entrées à l'école tardivement ou ont redoublé (ou parce qu'elles cumulent ces deux difficultés) encourrent un risque plus important d'abandonner l'école.

Le Graphique 1 montre que dans la plupart de ces pays, une part importante des filles qui ont officiellement l'âge de fréquenter un premier cycle de l'enseignement secondaire sont en fait à l'école primaire. Le Brésil et l'Inde ont un nombre de filles inscrites à l'école primaire relativement inférieur, ce qui témoigne en partie de la durée relativement courte des études primaires. La plupart des jeunes adolescentes qui ne sont pas scolarisées en Éthiopie, en Guinée, au Mali, au Pakistan, au Népal, au Niger, au Nigéria et au Sénégal n'entreront probablement jamais à l'école. Dans d'autres pays, tels que le Bangladesh, le Brésil, le Cambodge et le Ghana, la plupart des enfants non scolarisés ont quitté l'école précocement. Une fraction des adolescentes non scolarisées en Éthiopie et au Pakistan est toujours censée entrer à l'école primaire.

³ Cf. UNESCO-UIS et UNICEF (2005).

Graphique 1. Pourcentage des filles en âge de fréquenter le premier cycle de l'enseignement secondaire qui sont scolarisées et qui ne sont pas scolarisées, pays sélectionnés, année la plus récente disponible



Source: Institut de statistique de l'UNESCO à partir de données d'enquêtes réalisées auprès des ménages : Enquête par grappes à indicateurs multiples (MICS) 2006 du Bangladesh, *Pesquisa Nacional por Amostra de Domicílios* (PNAD) 2009 du Brésil, Enquête démographique et sanitaire (DHS) 2005-2006 du Cambodge, DHS 2005 de l'Éthiopie, DHS 2008 du Ghana, DHS 2005 de la Guinée, DHS 2005-2006 de l'Inde, DHS 2006 du Mali, DHS 2006 du Népal, DHS 2006 du Niger, DHS 2008 du Nigéria, DHS 2006-2007 du Pakistan, et DHS 2005 du Sénégal.

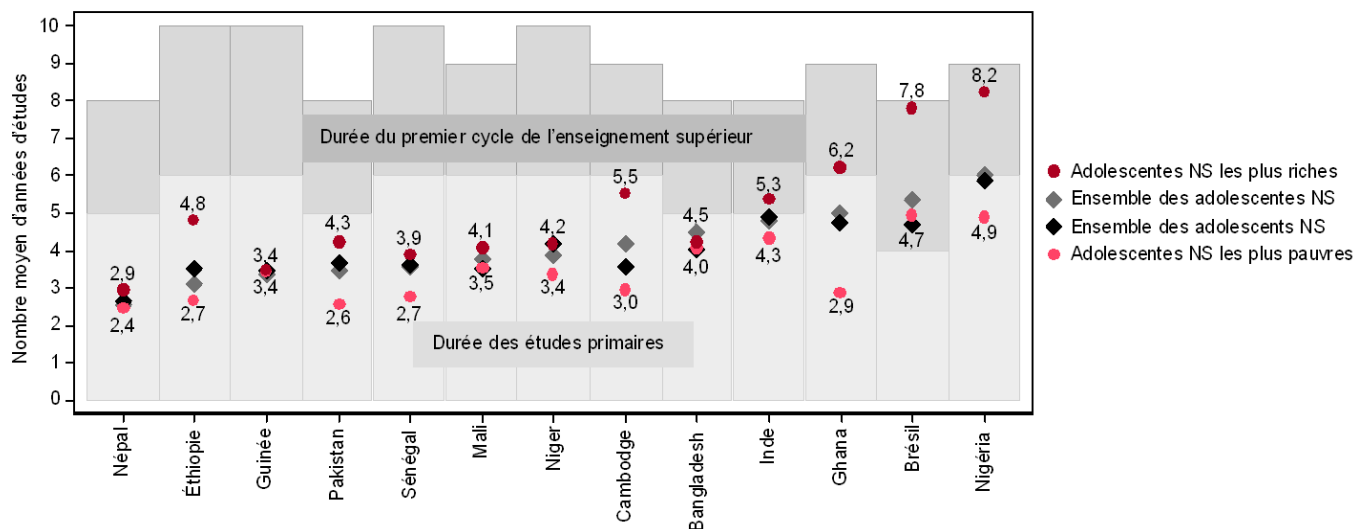
Adolescentes qui ont quitté l'école : quel niveau d'éducation ont-elle pu atteindre ?

À quel âge la plupart des jeunes adolescentes quittent-elles l'école ? Le **Graphique 2** évalue le nombre moyen d'adolescents qui réussissent ou ne réussissent pas leur transition vers le premier cycle de l'enseignement secondaire avant d'abandonner l'école. Elle oppose le nombre moyen d'années d'études suivies par les adolescents qui quittent l'école à la durée des études primaires et du premier cycle de l'enseignement secondaire dans leurs pays respectifs. Le graphique révèle que le Brésil est le seul pays où les adolescentes et les adolescents quittent habituellement l'école pendant le premier cycle de l'enseignement secondaire. Dans deux pays, l'Inde et le Nigéria, ils quittent généralement l'école après avoir achevé leurs études primaires. Dans les autres pays, le nombre moyen d'années d'études suivies par les adolescents qui quittent l'école précocement révèle que ces adolescents suivent à peu près la moitié des études primaires avant de quitter l'école.

Le Graphique 2 révèle également des disparités dans le niveau de scolarisation qui sont liées au sexe et à la richesse des ménages. En Éthiopie, en Guinée, au Népal et au Pakistan, les garçons suivent un plus grand nombre d'année d'études que les filles avant de quitter l'école. Ces quatre pays ont également le plus faible niveau de scolarisation moyen. L'inverse est vrai au Bangladesh, au Brésil, au Cambodge, au Ghana et au Nigéria, où les adolescentes suivent un plus grand nombre d'années d'études que les garçons avant de quitter l'école.

La disparité dans le niveau de scolarisation entre les jeunes adolescentes des quintiles les plus riches et les plus pauvres varie également selon les pays. La disparité entre les riches et les pauvres est de moins d'une année scolaire en Guinée, au Mali, au Népal, au Niger et au Sénégal. En revanche, au Brésil, au Cambodge, en Éthiopie, au Ghana, en Inde, au Nigéria et au Pakistan, l'écart est supérieur à une année scolaire. En fait, au Brésil et au Nigéria, l'écart est supérieur à trois années scolaires, ce qui représente un sérieux désavantage pour les filles les plus pauvres. Alors que la disparité entre les sexes dans le niveau de scolarisation peut, selon les pays, favoriser les garçons ou les filles, les adolescentes les plus riches suivent toujours, avant de quitter l'école, un nombre moyen d'années d'études supérieur à celui des filles les plus pauvres.

Graphique 2. Niveau de scolarisation des adolescentes non scolarisées, qui ont été scolarisées et qui sont en âge de fréquenter le premier cycle de l'enseignement secondaire, par quintile de richesse et par sexe, année la plus récente disponible



Source: Institut de statistique de l'UNESCO à partir de données d'enquêtes réalisées auprès des ménages : Enquête par grappes à indicateurs multiples (MICS) 2006 du Bangladesh, *Pesquisa Nacional por Amostra de Domicílios* (PNAD) 2009 du Brésil, Enquête démographique et sanitaire (DHS) 2005-2006 du Cambodge, DHS 2005 de l'Éthiopie, DHS 2008 du Ghana, DHS 2005 de la Guinée, DHS 2005-2006 de l'Inde, DHS 2006 du Mali, DHS 2006 du Népal, DHS 2006 du Niger, DHS 2008 du Nigeria, DHS 2006-2007 du Pakistan, et DHS 2005 du Sénégal.

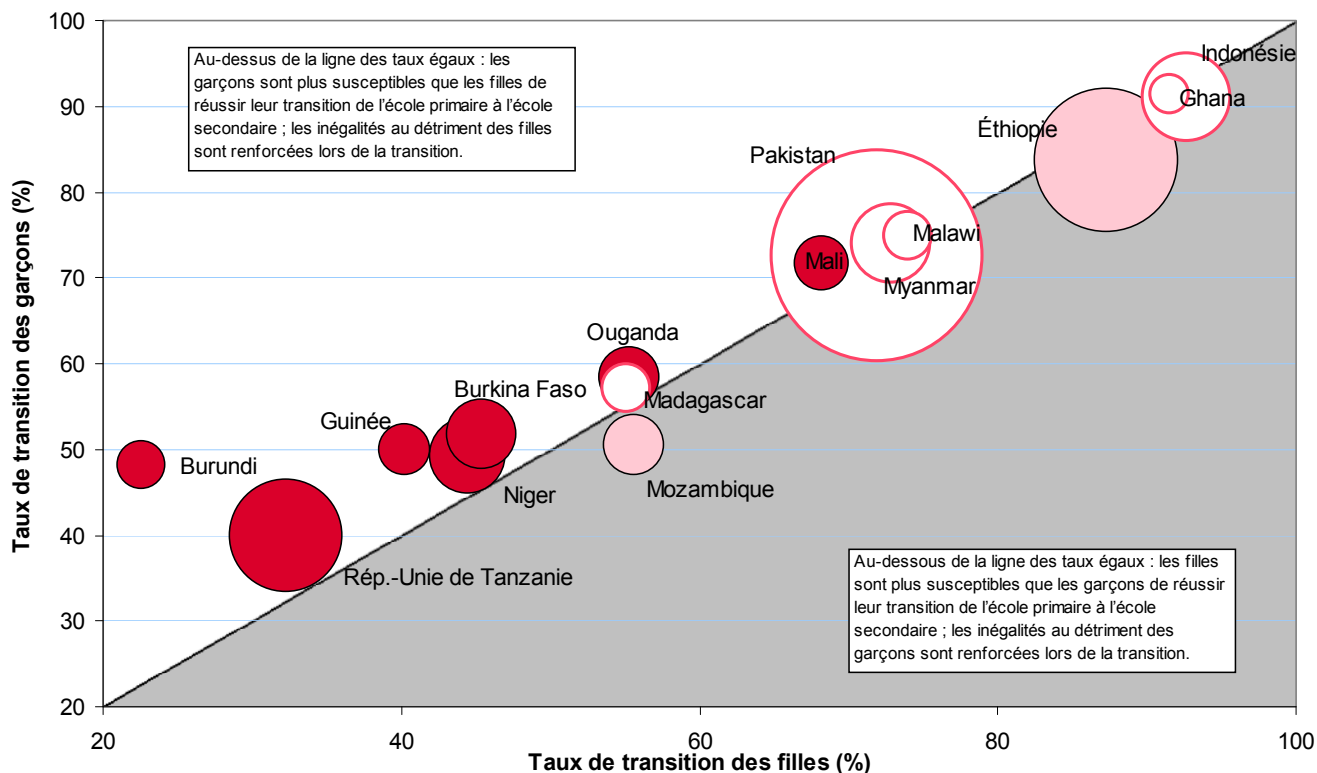
La transition de l'école primaire au premier cycle de l'enseignement secondaire

Les disparités entre les sexes pendant le premier cycle de l'enseignement secondaire résulte de l'effet cumulé des disparités à l'école primaire et des disparités liées à la transition de l'école primaire au premier cycle de l'enseignement secondaire. Comme le révèle la Graphique 2, de nombreuses adolescentes non scolarisées ne bénéficient d'aucune éducation parce qu'elles n'ont jamais eu la chance d'entrer à l'école primaire. De même, dans les pays où le nombre de jeunes adolescentes non scolarisées est élevé, il existe également des disparités liées à la transition vers le premier cycle de l'enseignement secondaire.

Le **Graphique 3** compare les taux de transition de l'école primaire au premier cycle de l'enseignement secondaire dans les pays où les jeunes adolescentes non scolarisées sont les plus nombreuses. Comme elles ne bénéficient que d'un accès limité aux études secondaires, les filles qui ont achevé leurs études primaires au Burkina Faso, au Burundi, en Guinée, au Niger et en Tanzanie sont plus susceptibles que les garçons d'être confrontées à des obstacles lorsqu'elles entrent à l'école secondaire. Les disparités observées à l'école primaire sont donc renforcées.

Au Burundi, la moitié des garçons qui achèvent leurs études primaires entrent à l'école secondaire. En revanche, seule une fille sur quatre bénéficie de cette opportunité. En Guinée et en Tanzanie, les filles sont cinq fois moins nombreuses que les garçons à entrer à l'école secondaire. Cependant, au Ghana, en Indonésie, au Malawi, au Myanmar et au Pakistan, où les taux de transition globaux sont supérieurs, les filles sont aussi nombreuses que les garçons à entrer à l'école secondaire. La situation est exceptionnelle en Éthiopie et au Mozambique, où les filles sont plus susceptibles que les garçons de réussir leur transition vers l'école secondaire.

Graphique 3. Comparaison des taux de transition des filles et des garçons de l'école primaire au premier cycle de l'enseignement secondaire, 2008 ou année la plus récente disponible



Note : La taille des cercles correspond au nombre de filles en âge de fréquenter un premier cycle de l'enseignement secondaire qui ne sont pas scolarisées.

Source: Centre de données de l'ISU, janvier 2011.

Références

UNESCO-ISU (2010a). « Adolescents non scolarisés ». Montréal : Institut de statistique de l'UNESCO. http://www.uis.unesco.org/template/pdf/EducGeneral/OOSA_FR.pdf

UNESCO-ISU (2010b). *Recueil de données mondiales sur l'éducation 2010 : statistiques comparées sur l'éducation dans le monde – Éducation et genre*. Montréal : Institut de statistique de l'UNESCO.

UNESCO-ISU (2006). *Classification internationale type de l'éducation (CITE 1997)*. Montréal : Institut de statistique de l'UNESCO.

UNESCO-ISU et UNICEF (2005). *Enfants non scolarisés : Mesure de l'exclusion de l'enseignement primaire*. Montréal : Institut de statistique de l'UNESCO.

UNICEF et Institut de statistique de l'UNESCO (ISU). "Global Initiative on Out-of-School Children". Mai 2010. Accessible à l'adresse : http://www.unicef.org/infobycountry/files/Final_OOSC_Flyer.pdf